

Vigile Pascale, 4 avril 2021

*Lectures : Ex 14,15-15,1a ; Ct. Ex 13 ; Is 55,1-11 ; Ct. Is 12 ; Rm 6,3b-11 ; Ps 117
Évangile selon saint Marc 16,1-7*

Homélie du frère Bernard Senelle

Inconditionnellement, pour toute l'humanité, hommes et femmes de toutes races et de toutes cultures, de toutes convictions et religions « Christ est ressuscité ! ». Les apôtres eux-mêmes ne s'y attendaient pas mais voici l'heure du salut offert à tous. Frères et sœurs, en ce matin de Pâques, comme le jour, le Christ se lève et nous quittons un lieu désormais vide, nous y laissons la haine, la souffrance et la violence de ces derniers jours.

C'est la Pâque, Christ est passé le premier et il nous entraînera à sa suite. Dans la force de ses trente-trois ans, il nous a précédé pour nous entraîner dans la vie. C'est le don **jusqu'au bout** qui sauve le monde. Nous connaissons des gens qui se sont donnés jusqu'à leur dernier souffle. Quiconque veut le suivre doit emprunter ce chemin et aimer jusqu'au bout. Le bonheur tant annoncé par Jésus est à ce prix !

Et nous sommes là de bon matin cette année, le premier jour de la semaine, avec les femmes au tombeau, pour célébrer la Pâque de notre Seigneur. Nous avons parcouru le chemin tous ces jours, nous venons d'entrer de nouveau dans l'épaisseur de notre histoire sainte avec les lectures de cette vigile. Et puis surtout, il y a les personnes que nous avons rencontrées ou croisées dans les files d'attente qui se composent devant les magasins, les centres de vaccinations, les centre d'accueil, les lieux de culte et tant d'autres lieux. C'est l'humanité dans sa diversité ! Et puis, il y a ceux que nous côtoyons de plus près, ces vies menées **au bout**, celles et ceux qui terminent leur existences ces derniers temps, toutes ces existences malmenées, ces bonheurs volés, ces vies soumises à la violence. Voilà le peuple de Dieu. Et, en ce matin de Pâques éclate la joie de vivre l'Évangile et d'être solidaires comme le peuple de nos Pères. « Écoutez et vous vivrez »¹

À l'aube de la résurrection, la vie côtoie la mort. La création, reflète la splendeur de la gloire du Père, l'Exode laisse tout de même bien des cadavres au bord du chemin, mais le Seigneur nous donne un cœur nouveau et nous marchons vers sa splendeur à l'appel du prophète.

« Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! » Il n'est pas dans le tombeau, il est déjà ailleurs et les apparitions vont confirmer cette absence. Désormais, il est en Dieu, sans attendre l'Ascension, il est chez lui auprès du Père, Lui qui est né de Dieu et dont toute la vie va vers Dieu, Le voilà chez lui et la joie de Pâque c'est qu'il soit chez lui chez nous ! Les jours saints nous ont faire vivre la densité humaine du passage en Dieu. Vrai Dieu et vrai homme, le Christ, en ressuscité englouti le mal, la haine de toute l'humanité. C'est à nous d'éprouver la force d'aimer qui nous habite, le désir de faire grandir, de donner de la joie et aussi d'en recevoir, de se laisser combler. Telle est notre vie, notre foi.

Dans le tombeau vide, Marie et Salomé entendent sans doute beaucoup d'échos des récits de la Passion : la pierre devant le tombeau, le jeune homme en blanc qui n'est pas sans rappeler le jeune qui s'enfuit nu sur le chemin du Golgotha, l'annonce qu'a déjà faite Jésus qu'il nous précédera en Galilée.

Étonnante, surprenante, merveilleuse résurrection d'un Dieu qui jamais ne désespère de ce monde et des réalités de violences et d'oppositions qui sont les siennes.

¹ Is55, 3

En cette nuit, la **parole** brille avec la flamme de ce cierge. Dieu s'était tu et à l'aube d'un jour nouveau il parle de nouveau pour nous dire : « N'ayez pas peur ! » Il s'adresse aux femmes ici réunies : Marie et Salomé. Sans elles, nous ne serions pas là et par elles, c'est à la communauté des apôtres et des croyants de toute l'histoire que Dieu parle : nous ressuscitons ensemble en cette nuit où Dieu parle sur fond de grand silence.

Dieu reprend **la parole** pour dire qu'il faut partir en Galilée, là où nous avons vécu avec lui, où nous avons partagé notre joie, notre peine et nos grands moments de vie. En cette nuit, un passage est ouvert, un pas vers autre chose est possible, une manière renouvelée de voir quelqu'un sous le jour qui se lève se fait événement.

Dans l'ombre, il demeurait présent et ne s'est jamais arrêté de sauver l'humanité et le cosmos, l'homme et les bêtes qui emplissent une terre, une création parfois bien malmenée. Depuis trois jours, nous vivons beaucoup de nuits et passons du temps dans les jardins. Le jardin d'Eden, le jardin d'agonie et nous sommes dans le jardin du tombeau vide pour accueillir la vie : c'est là qu'entrent celles et ceux qui en cette vigile, ce matin, vont recevoir le baptême. Avec eux, nous disons « Christ est vivant ! Alléluia !